L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1865. — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 25 SEPTEMBRE.

MM. Drake & Markham, rue du Camp No 56, vendent des bottes en peau de veau, fines, à cinq piastres la paire.

Pour la liste des arrivages et des départs celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.

Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue St-Joseph—Pommes de terre et oignons.

Par G. Léaumont, à sa salle d'encan—Bottes, souliers et chapeaux.

Par S. Cuinault, rue des Français entre Victoire et Moreau—Des outils de ferblantier.

Grand fonds de marchandises sèches—MM. Théodore Danziger et fils viennent de recevoir par les derniers arrivages, un immense envoi d'articles de nouveautés et de toilette dont on pourra lire la longue nomenclature dans nos colonnes d'annonces. Cette liste contient les marchandises les plus élégantes et les plus riches depuis les mérinos jusqu'aux soieries et aux dentelles. La maison Danziger offre en outre des châles de tous les genres et de tous les prix. Nous ne voulons pas reproduire ici les détails de l'annonce, mais le public peut être certain que dans les deux ou trois magasins de la maison Danziger, rue du Canal No 163 et rue Royale Nos 228 et 230, il trouvera toutes les marchandises désirables d'automne et d'hiver. Nous n'avons pas à recommander la maison Danziger qui jouit depuis longues années d'une confiance méritée. La qualité de ses marchandises et la modicité de leur prix lui ont valu une réputation qui a toujours grandi et qui lui assure de plus en plus le patronage de toutes les classes d'acheteurs. Les personnes de la campagne sont invitées à aller visiter les vastes établissements de cette maison.

ARRIVEE DE L'EVENING STAR.

Le steamer *Evening Star*, capitaine Winpenny, parti de New York le 16, est arrivé hier. On trouvera la liste de ses passagers dans notre partie anglaise.

ARRIVEE DU *FUNG SHUEY*.

Le steamer *Fung Shuey*, parti de New-York le 16 du courant, sous les ordres du capitaine John Gough, est arrivé hier soir, avec un nombre de passagers dont on trouvera la liste nominale dans la partie anglaise de l'*Abeille*.

ARRIVEE DU MARIPOSA.

Le steamer *Mariposa*, capitaine Howes, parti de New York le 14 est arrivé hier matin.

Visites domiciliaires pour raison de salubrité publique.—Il nous revient que des agents de police ou autres sont occupés depuis quelques jours à visiter, par ordre supérieur, les cours, basses-cours, communs, offices et maisons de toutes les maisons et baraques de la ville, afin de les faire nettoyer si elles ne sont pas propres et de recommander aux habitants, sous forme impérative, de les entretenir dans un état de salubrité convenable. Nous sommes loin de blâmer ces précautions, bonnes en tout temps; néanmoins nous voudrions que ces recherches fussent faites par des hommes consciencieux et familiers avec la nature climatérique et géologique du pays. Une maison ne peut se nettoyer tous les jours dans toutes ses parties que superficiellement. On ne saurait, par exemple, exiger d'un habitant qu'il fasse vider ses lieux tous les mois ni même tous les trois mois. Si cela devenait aussi fréquemment obligatoire, mieux vaudrait cent fois n'être pas propriétaire. Aux sept ou huit taxes qu'il faut payer dans le courant de l'année, s'il faut ajouter quatre fois par an des frais de vidange qui sont énormes, alors il est plus simple et plus économique l'abandonner au gouvernement municipal la maison de la ville qu'il se chargera d'administrer, de louer, d'assurer et d'approprier surtout.

Nous nous permettons ces réflexions parceque nous avons appris que des agens visiteurs ont ordonné le nettoyage de certaines fosses qui ont été vidées, il y a trois mois seulement. Nous sommes dans un temps de pluie; ils ont trouvé les fosses pleines d'eau et ne connaissant pas apparemment le sol si extraordinairement perméable du pays, ils ont pris cette eau pour une matière fécale et ont ordonné l'enlèvement sans se douter le moins du monde que cette eau revient tous les jours et reviendra tant que la pluie durera. Nous prévenons l'autorité municipale de cet abus d'inspection et de cette rigueur intempestive en espérant qu'elle voudra bien y remédier sans délai. La population de la Nouvelle Orléans paye assez cher le droit d'y vivre, sans être exposée encore à d'inutiles tracasseries qui se terminent trop souvent par d'impitoyables amendes.

Nomination.—Nous apprenons avec plaisir que M. Jules Cassard a été nommé député surveyor de la Douane, et nous croyons que tous ceux qui le connaissent éprouveront la même satisfaction que nous. S'il faut de l'activité, de l'honnêteté et de l'intelligence pour remplir convenablement les devoirs de cette place, personne ne possède ces qualités à un plus haut degré que le nouveau titulaire.

Réfutation de calomnies—Le *Times* de New-York réfute ainsi les calomnies que des émissaires radicaux ne cessent de propager:

Nous nous étions laissé dire qu'un planteur carolinien avait scié les jambes d'un nègre pour l'empêcher de se sauver; nous sommes à même de démentir catégoriquement cette assertion. D'un autre côté, les autorités caroliniennes ont nié explicitement les nombreuses histoires qui nous avaient été transmises par le télégraphe de Raleigh, relatives aux persécutions soi-disant infligées aux nègres, que l'on pendait, fusillait et assassinait par centaines, nous disait-on. Rien de tout cela n'est vrai, absolument rien.

Les amis du noir lui font énormément de tort en mettant en circulation de pareilles histoires. Quelques personnes crédules peuvent y ajouter foi pendant quelques jours; mais la contradiction qui suit détruit toute foi non-seulement en ceux qui les envoient, mais même à l'égard de plaintes légitimes qui pourraient se produire à l'avenir.

C'est généralement à Boston ou à Chicago que ces prétendues horreurs prennent naissance. Tous les bruits de persécution contre les nègres dans l'Alabama sont également faux.

Thomas C. Payan.—Si l'on veut avoir de beaux et bons vêtemens, à bas prix, il faut s'adresser à M. J. C. Payan, 72, rue du Canal. Voir son annonce.

FAITS DIVERS.

—La fin de la guerre n'a pas eu pour résultat de faire augmenter le chiffre de l'émigration européenne aux Etats-Unis, s'il faut s'en rapporter aux chiffres publiés par les commissaires du port de New-York. Pendant les huit premiers mois de l'année 1864, 135,159 émigrants ont débarqué dans la métropole américaine, tandis qu'en 1865, les arrivages n'ont pas dépassé le chiffre de 113,793. La cherté des vivres est sans doute l'une des causes principales de cette diminution.

—L'inattention d'un compositeur, la plus légère coquille, peuvent entraîner les méprises les plus réjouissantes.

On en trouvera un exemple dans le passage suivant, extrait d'une nouvelle fort spirituelle d'ailleurs que vient de publier une revue de province.

L'héroïne écrit à une de ses amies:

Ma chère Mathilde,

Edouard trouve ma bouche affreuse. Sérieusement, il me pousse pour me la changer. Prenez m'en une au dater (carrée), la plus large possible et à trois dents. S'il faut y mettre plus cher, n'y regardez pas. Ne la prenez pas plus longue et ayez l'obligeance de me l'apporter dimanche.

Il s'agit simplement d'en *b* imprimé au lieu d'un *l*, et qui d'une *boucle* avait fait une *bouche*.

Nouvelles télégraphiques.

(Télégrammes des 22 et 23 septembre.)

Le général Lee est président du Collége de Washington et son fils G. W. Custis a été nommé professeur des ingénieurs à l'institut de Lexington.

Le bureau de visiteurs nommé par le gouverneur Pierpont se compose d'ex-rebelles à deux exceptions près.

Le chemin de fer central de la Virginie et du Tennessee par Knoxville, à Lynchburg sera en activité de service dans quelques jours.

Les documens publiés par le consul de la république fédérale de Mexique montrent que Juarez a encore de grands corps de troupes qui attaquent les impérialistes en divers endroits et que ces derniers se sont affaiblis en étendant leur ligne. Ils espèrent remporter bientôt de grandes victoires. Navaro, c'est le nom du consul, pense que les forces de Maximilien n'essayeront pas de chasser Juarez d'El Paso, mais que si elles le faisaient, il ne quitterait pas le pays pour cela. Les officiers mexicains qui ont quitté El Paso au commencement de novembre assurent que le peuple de cette ville est resté plein d'enthousiasme pour Juarez.

Le général Legrath était allé dans l'intérieur avec une centaine d'officiers pour lever et discipliner des recrues.

On dit que l'ex-consul Sanderson, de Philadelphie, passe maintenant pour avoir arrêté les incendiaires rebelles des steamers du Mississippi. Le colonel Thorpe à qui la *Tribune* en a attribué l'honneur n'était que le rapporteur phonographique de Sanderson.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit qu'on n'a encore rien décidé au sujet du procès de Jeff. Davis.

Le président Johnson a déclaré seulement que lorsque ce procès viendra, ce sera devant un tribunal civil. Il y a une excellente autorité pour croire que deux ou trois membres du cabinet sont en faveur de cette mesure. L'un d'eux est opposé à tout procès, aimant beaucoup mieux que Davis quitte le pays pour toujours.

Le président vient encore de pardonner à une centaine de postulants, principalement de la Caroline du Nord.

Les voyageurs du Sud remplissent à peu près la moitié des hôtels de Washington.

Le secrétaire du Trésor est résolu à désigner fort peu de banques comme dépôts des Etats-Unis. Pas une sur vingt demandes, n'a été accueillie jusqu'à présent.

Le débandement de la grosse artillerie de N. York et le démantèlement des derniers travaux indiquent que le gouvernement a l'intention d'abandonner la défense de Washington du côté du Sud.

Les gens de couleur de New York ont célébré, le 22 septembre, l'anniversaire de la proclamation de Lincoln abolissant l'esclavage.

On écrit de Pittsburg que le towboat Nimrod a fait explosion. Le capitaine a été tué et cinq personnes jetées sur la rive ont reçu des lésions fatales.

On ne retrouve ni la femme ni un jeune garçon du capitaine. On suppose que d'autres personnes sont perdues. La cause de l'explosion est inconnue.

Un accident est arrivé sur le chemin de fer de la Nlle Orléans et Jackson, à cinq milles au Sud de Brookhaven, par la chûte d'un char à main du haut d'un pont. Quelques personnes ont été blessées sérieusement.

La convention de l'Alabama, dans sa séance du 23, a passé une ordonnance qui divise l'Etat en six districts congressionnels.

Le comité sur l'ordonnance de sécession fera son rapport au commencement de la semaine prochaine.

Nouvelles de la Caroline du Sud et de la Georgie.

Nous trouvons ce qui suit dans les journaux de ces deux Etats:

Les dames d'Abbeville (C. d. S.) ont adressé une pétition où elles demandent avec énergie le pardon de Jeff Davis.

On dit que le Charleston *Mercury* sera bientôt rétabli sous les auspices de son ancien propriétaire éditeur R. B. Rhett Jr.

La plus grande partie des terres de la côte entre Charleston et Savannah sont maintenant en la possession du Bureau des affranchis, et aussi quelques terres dans l'intérieur, abandonnées à l'époque de la marche de Sherman dans l'Etat.

Le *Sun* dit que des ordres ont été donnés pour prohiber les ventes de munitions de tout genre.

La *Gazette* de Chattanooga dit que le gouverneur Brown, de la Georgie, en passant par cette ville, le 11, pour retourner chez lui, a été entouré par nombre d'employés au chemin de fer qui ont proféré contre lui des menaces terribles, parce que à l'époque de l'entrée de Sherman en Georgie il avait lancé un ordre portant que tous les employés des chemins de fer georgiens qui seraient capturés après avoir suivi le gouvernement des Etats Unis seraient fusillés.

MEXIQUE.

La prise de Chihuahua par les troupes impériales est pleinement confirmée par la dépêche suivante, adressée par le maréchal Bazaine au commandant supérieur de Vera-Cruz:

Mexico, 28 août 1865.

Monsieur le commandant,

Le général Brincourt est entré à Chihuahua le 15 août. Juarez s'est enfui au Paso del Norte. Vingt-cinq pièces de canon sont tombées en notre pouvoir.

Je suis, etc. Maréchal Bazaine.

Voici la dépêche relative à l'occupation de Hermosillo:

Mexico, 29 août 1865.

Hermosillo a été occupé par le colonel Garnier le 20 juillet, sans qu'il ait eu à brûler une amorce. Tout va bien dans la Sonora.

Bazaine.

L'occupation d'Hermosillo nous était déjà connue par voie de San Francisco.

Peu de nouvelles importantes par voie de Vera Cruz, en dehors de la prise de Chihuahua. L'empereur continuait son excursion du côté des mines de Pachuca.

EUROPE.

Le grand événement du jour est la présence de la flotte française à Portsmouth. Le 29, à midi, la *Reine Hortense*, ayant à bord M. de Chasseloup Laubat, ministre de la marine, a fait son entrée, suivie par le reste de l'escadre française. Les saluts d'usage ont été échangés et lorsque le yacht français a eu pris son mouillage, il a été immédiatement accosté par le grand canot de l'Amirauté, ayant à son bord le duc de Somerset et ses collègues, qui venaient complimenter M de Chasseloup Laubat.

Dans l'après midi, l'état major français a débarqué à la salle du Roi, où il a été reçu par les principales autorités, pendant que les musiques jouaient l'air: *Partant pour la Syrie*. Le soir, le ministre de la marine, son état-major, ainsi que les commandants et chefs de pavillon des marines française et anglaise, ont dîné, avec les lords de l'Amirauté, à bord du *Duke of Wellington*.

La reine, après avoir présidé à l'inauguration du monument élevé, à Cobourg, à la mémoire de son auguste époux, est retournée avec sa famille au château de Rosenau. On croit généralement que Sa Majesté va sortir de la retraite qu'elle s'était imposée, et quitter les vêtements de deuil qu'elle n'a cessé de porter depuis le 14 décembre 1861.

Des correspondances d'Italie parlent de bruits vagues qui circulent depuis quelques jours et d'après lesquels le parti mazzinien tenterait prochainement de faire naître des désordres dans le Tyrol.

On écrit à ce sujet à la *Perseveranza*, de Milan:

Depuis quelques jours, on parle de tentatives de parti mazzinien qui provoqueraient de l'agitation vers le Tyrol. Il y a sans doute de l'imagination dans ces récits, mais il peut aussi y avoir quelque chose de vrai. De ces velléités d'aventures résulte ce fait: c'est que le parti d'action n'est pas mort et qu'il veut en faire part aux Italiens.

Voici qui concorde avec ces bruits. L'*Unita italiana* du 24 août reproduit une longue lettre de Mazzini (*le penseur génois*, comme l'appelle ce journal), adressée au président de la société des libres penseurs de Sienne. Pour lui, il n'y a pas d'autre programme que celui-ci: "Venise, chasser l'Autriche, former dans la guerre une nouvelle armée de volontaires et courir sur Rome." "Nous avons besoin, absolument besoin, ajoute Mazzini, d'une guerre italienne, qui nous baptise Italiens et qui provoque l'insurrection européenne." Cette lettre est du 3 août, et, comme toujours, sans indication du lieu d'où elle part.

CHRONIQUE LOCALE

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, 24 septembre 1865

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	75	24
midi	77	25
3 heures du soir	78	25 1/2
6 heures do	76	24 1/3

Les registres de la police étaient hier soir complètement stériles. On y trouvait le nombre ordinaire de petits délits d'ivrognerie et de bris de paix, mais pas une affaire assez sérieuse pour appeler l'attention. Voici, néanmoins, ce qu'ils contenaient de plus saillant.

Samedi soir, Laurence Tesar et John Price ont été mis sous arrêt par les officiers O'Callahan et Flynn qui accusent les prisonniers de les avoir assaillis dans l'exercice de leurs devoirs, leur portant des coups et déchirant leur habits.

James Hagan a été arrêté hier dans le Premier District, sur la demande de Henry Meyer qui l'accuse d'avoir eu en possession une malle volée.

Nouvelles par l'Ouest.

Affaires au bureau des patentes.

Suppression d'un writ d'*habeas corpus*.

NOUVELLES DE CAIRO.

Wirz, sa femme et ses conseillers spirituels.

Mineral de cuivre dans le Maryland.

Indemnités réclamées à N. York.

Le coffre-fort de la frégate *Cumberland*.

Desarmement de blancs et de negres.

Le général Johnston et la compagnie de Danville.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons reçu par le steamer *Luna*, arrivé hier de St Louis, des journaux de l'Ouest du 18, où nous trouvons les nouvelles complémentaires qui suivent:

Washington, 16 sept—Depuis la fin de la guerre, les affaires au bureau des patentes se sont graduellement accrues. Dans la semaine qui a expiré le 12 de septembre le bureau a délivré 126 patentes, et 192 seront délivrées dans la semaine qui expirera le 19. Il n'y a pas de vacance dans les emplois du bureau, mais le commissaire ne reçoit pas moins quotidiennement des demandes de place.

Le président Johnson a suspendu le writ d'*habeas corpus* dans une affaire concernant un nommé Burch, de Fairfax, comté de Virginie. Ce Burch accusé d'avoir volé et marqué des chevaux du gouvernement avait été mis dans la prison du vieux capitole.

L'ex-capitaine rebelle B. B. Winder est mais de dans la même prison. C'est le même qui a été impliqué dans le procès de Wirz.

Cairo, 16 sept—Il n'y a plus maintenant qu'une interruption de 54 milles sur la ligne ferrée de Memphis à Charleston.

La chaleur extraordinaire qui règne après chaque pluie commence à nuire sérieusement à la santé des habitants de cette ville. On raconte une grande mortalité à Cairo, et la température ne change pas bientôt.

Le *News* prédit confidentiellement que les troupes de couleur vont être retirées de l'Etat, soit parce qu'elles seront licenciées soit parce qu'elles seront envoyées ailleurs.

Washington, 16 septembre—Le capitaine Wirz jouit maintenant du privilége de voir sa femme qui a obtenu du département de la guerre une passe pour arriver jusqu'à son mari. Ses conseillers spirituels, les pères Hamilton et Whelan, qui ont toute sa confiance, ne l'ont pas encore vu. Il s'occupe constamment de son procès, écrivant fréquemment jusqu'à minuit.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit: On dit qu'on a découvert de précieux minerais de cuivre et d'autres métaux sur la ferme Tyler dans le comté de Frederick, Maryland. Le cuivre ressemblerait au minerai vierge du Lac Supérieur et on l'y trouve quelquefois en gros blocs et remarquablement riche.

Le professeur Henry Erne, chimiste en chef du département de l'agriculture à Washington, a visité la localité et examiné les spécimens; il les regarde comme donnant des promesses suffisantes pour justifier un travail de mine à l'effet de déterminer la véritable nature et valeur du minerai. Si l'examen est encourageant la localité attirera vite les capitaux et la fortune de l'Etat en sera de beaucoup augmentée.

Le 3me régiment de couleur de la Caroline du Sud et le 42me de couleur du Michigan vont être renvoyés du service.

On dit que la récolte de riz dans le voisinage de Georgetown sera fort abondante.

New-York, 16 septembre—Le comité nommé pour examiner les réclamations des gens de couleur qui ont souffert des émeutes de 1863, après beaucoup de patience et de persévérance, fixé ce qui sera payé à la plupart des victimes. Voici le sommaire des résultats de cette investigation: 479 réclamations pour $41,328 28 ont été reçues de la ville, 348 réclamations pour $38,072 15 ont été abandonnées; 122 réclamations pour $8 462 17 ont été rejetées par le bureau des vérificateurs—48 reçues pour le montant de $3 158 n'ont pas encore été payées par le contrôleur. Il faudra en poursuivre le payement en justice. 17 réclamations pour $148,175 restent à examiner. La différence entre le montant payé par le contrôleur et le montant des réclamations primitives est de $33,959 15. La somme originairement enregistrée mais non payée était de $3,492. Le nombre total des réclamations originairement enregistré était de $1,014. Le montant total était de $11,795,350. La taxe levée pour 1865 sera de plus de $18,000,000.

Baltimore, 16 septembre—Le Norfolk *Post* dit que la presse locale s'est singulièrement trompée à l'égard du contenu en espèces du coffre-fort recouvré de la frégate *Cumberland*. Le montant au lieu d'avoir l'ampleur dont il a été question ne va pas au delà d'une pièce d'or de $20.

Montgomery, 16 septembre—Un vote d'épreuve a été pris ce matin dans la convention de l'Alabama, sur la question de la dette confédérée et le résultat a été: 58 voix contre la répudiation et 34 pour.

New York, 17 septembre—Si la compagnie du chemin de fer de Danville est très libre, elle est due à l'assiduité le général Johnston président du bureau des directeurs: mais craignant que ce choix ne put convenir à l'autorité de Washington, les votes se sont portés sur M. A. S Buford, qui a été élu. M. Buford est membre de la législature de Virginie.

Nouvelles d'Europe.

New York, 17—Le vapeur City of Boston, parti de Liverpool le 6 et de Queenstown le 7, a apporté des nouvelles de quatre jours plus récentes.

Le Liverpool *Post* dit que le commerce entre la Mersey et les ports du Sud reprend son ancienne activité. Beaucoup de navires ont été expédiés pour les ports de coton, et beaucoup d'autres les suivront.

L'empereur et l'impératrice des Français et le roi et la reine d'Espagne devaient se visiter réciproquement à San Sebastian et à Biarritz.

Il court un bruit vague d'après lequel l'Autriche intriguerait pour avoir les îles Ioniennes.

Le roi de Prusse est en visite auprès de la reine Victoria. Un traité de navigation a été conclu le 5mai à Darmstadt entre l'Angleterre et la Prusse.

Le meneur de la démonstration secrète des Fénians à Black Rock, près de Dundalk, sera traduit devant la justice et jugé sans examen préalable. La poursuite a été ordonnée par les autorités de Dublin Castle.

Le Mark Lane *Express* craint que les trois quarts de la récolte de froment ne soient dans un mauvais état.

La maladie qui tue tant d'animaux en Angleterre, a fait éruption en Irlande dans le comté de Donegal.

La commune de Londres a ouvert par une souscription de 1000 livres sterling une liste qu'on fait circuler en faveur des personnes qui ont été forcées de vendre des animaux malades.

Les Consolidés étaient à 90.

Liverpool, 6 sept—Les ventes des trois derniers jours ont été de 65,000 balles, dont 28,000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché est actif à une hausse de 1¼d par livre.

Le blé a baissé de 2 à 3 d pour cent.

Liverpool, 7 sept—Le coton est actif, mais il a fermé un peu plus calme.

Londres, 7—Les nouvelles politiques n'ont aucune importance.

Arrivee d'un amiral français.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 12:

La frégate à vapeur française la *Thémis*, ayant à son bord M. le contre-amiral Didelot, nouveau commandant de la division navale du Golfe, est attendue à New York aujourd'hui ou demain.

Dans les numéros du *Courrier* du 15 et du 16 nous voyons que la *Thémis* est arrivée le 12, et nous lisons ce qui suit:

M. le contre-amiral baron Didelot a rendu hier plusieurs visites officielles, accompagné de M. de Verneuil, capitaine de frégate et chef d'état-major, de M. Basset, aide-de-camp, et de M Louis Borg, gérant du consulat-général de France. Les visites ont eu lieu chez M. Gunther, maire de New-York, le général Hooker, commandant du département militaire de l'Est, l'amiral Paulding, commandant de l'arsenal de Brooklyn, et l'archevêque McCloskey.

M. l'amiral Didelot a été reçu partout avec les honneurs dûs à son rang et aux représentants de la France. Il a reçu en tous lieux l'assurance de l'excellence des sentiments entretenus par les citoyens et les autorités des Etats-Unis à l'égard de la France et de son gouvernement.

La présence de la frégate française *La Thémis* dans les eaux de New-York prend les proportions d'un événement. La foule de visiteurs américains avides d'examiner ce beau et formidable type de nos constructions navales est considérable. La *Thémis* est en effet une des plus belles frégates à vapeur de notre marine: elle mesure 254 pieds de la poupe à la proue, sa largeur est de 46 pieds, son armement est de 32 canons rayés; ses machines ont une force de 600 chevaux-vapeur, et sa vitesse moyenne est de 12 nœuds. Elle est montée par 462 hommes d'équipage.

La *Thémis* doit rester quelques mois parmi nous; nul doute que ses officiers n'auront qu'à se louer de l'accueil sympathique qu'ils recevront de la Cité Impériale.

On écrit de Rio Janeiro:

L'empereur du Brésil s'est avancé jusqu'à Saint-Gabriel au milieu d'un enthousiasme général. La province de Rio Grande s'est prononcée tout entière en sa faveur. L'empereur a publié un décret appelant au service actif toutes les gardes nationales de l'empire. Les Paraguéens n'avaient pas encore passé l'Ibicuhy à la date du 9 août.

LE CHOLERA

EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE.

Le choléra ne fait à Marseille qu'un petit nombre de victimes. Le 24 août, il y a eu 67 décès parmi lesquels 26 cholériques. Les enfants sont plus particulièrement atteints; sur les 26 cas de mort par le choléra, il y a onze enfans. Dans les hospices civils, on n'a constaté qu'un seul décès par suite du choléra: à l'hôpital militaire on a pris des mesures efficaces et il n'y a pas eu encore de décès. On croit que la maladie ne se développera pas.

Le correspondant du *Times* écrit ce qui suit de Naples, en date du 14 août:

"Le choléra est dans l'Italie méridionale, et quoiqu'il ne soit pas encore arrivé à Naples, tout le monde y est frappé de terreur.

Les nouvelles de San Severo (Italie) semblent être arrivées au point culminant du mal. Cette petite ville de 20 000 habitants présente 100 cas par jour, avec 45 à 50 morts. Le préfet de la province demande des secours. Quinze médecins sont partis de Naples.

On écrit de Barcelone (Espagne) que la panique causée par la nouvelle de l'invasion du choléra commence à se calmer. Les bruits qui avaient alarmé la population étaient, sinon faux au moins très exagérés, et il est reconnu aujourd'hui que tout s'est borné à quelques cas de maladies suspectes.

UN REMEDE POUR LE CHOLERA.

Nous lisons dans un journal parisien:

Quoique le choléra n'ait pas visité la France, il y a causé une certaine émotion. Nous croyons donc rendre service à nos lecteurs en leur offrant le résumé des expériences faites par le docteur V. Burq, sur l'action préservatrice et curative du cuivre.

Le docteur Burq s'est livré à de longues recherches. Outre les observations de ses confrères, il a recueilli un nombre considérable d'observations personnelles. Il a constaté que le cuivre agissait comme préservateur énergique et presque infaillible contre le choléra. En 1832, en 1849 et en 1854, aux époques où la maladie exerçait de terribles ravages, les ouvriers que leur travail met en contact continuel avec le cuivre, ont été préservés. Ils n'ont pas fourni au fléau une seule victime, tandis que leurs voisins et leurs propres familles n'ont pas été épargnés.

Le docteur Burq invoque les témoignages des grands industriels, MM. Cavé, Calla, Lagoutte, Bariquand, Crinelle, Chevalier, Janrey, Savart, Sax, Gandot, Roux, Halary, Besson, Michaux, Desrousse, Courtois, Labbaye, Thibault, Bailliard, Deschères, Barré, Marchand, Graux, Marly, Sigier, Vauvray, Deconey, Pillard, Perrillat, Nicoras, Gagneheim, etc, etc.

En 1849 et 1854, le docteur de Pietra-Santa a constaté la même préservation chez les jeunes détenus des Madelonnettes, dont on avait fait des serruriers en cuivre.

MM. l'échelier et Saint-Pierre, professeurs à la Faculté de Montpellier, ont retrouvé cette même préservation chez les ouvriers employés à la fabrication du vert de cuivre, connus sous le nom de *Verdet*.

Le docteur Oliver de Moldini, médecin major, a préservé beaucoup de soldats de la garnison de Paris, en leur faisant porter sur la peau des plaques de cuivre et en leur administrant matin et soir quelques gouttes de sel de cuivre en dissolution; aucun d'eux n'a été malade.

En 1855, le docteur Raymond, détaché aux batteries d'artillerie à Gallipoli et à Varna, a suivi le même système avec le plus grand succès.

M Burq attribue au cuivre une action directe. L'application du cuivre, en anneaux, en plaques en armatures, est, dit-il, très efficace contre les crampes, les suffocations, les anxiétés précordiales et les autres symptômes de choléra.

Quant à l'action intérieure, il a traité les cholériques par les sels de cuivre à haute dose. En 1854, il partait toujours sur lui une solution de sulfate de cuivre titrée au cinquième. Il administrait lui-même aux malades par doses de 2 à 10 gouttes dans un peu d'eau sucrée, additionnée de 1 à 2 gouttes de laudanum pour prévenir les révoltes de l'estomac. Il a obtenu, dit-il, des résultats qui tiennent du prodige.

Enfin il croit que les sels de cuivre administrés en temps opportun, peuvent neutraliser les effets du poison cholérique, comme les sels de quinine neutralisent les effets du poison paludéen.

Le cuivre serait donc le remède héroïque du choléra, comme le quinquina est le remède héroïque de la fièvre.

EDITION D'HIER.

Les levées.

Plusieurs de nos confrères annoncent que le général Canby et le gouverneur Wells ont donné les assurances les plus satisfaisantes à propos des levées. C'est là une bonne nouvelle que nous voudrions voir confirmer. La question des levées est de celles qu'il ne faut pas laisser enterrer dans les cartons, car le Mississipi n'attend pas le bon plaisir des bureaucrates pour enfler ses eaux et porter partout l'inondation et la ruine. La reconstruction des levées depuis le haut du fleuve jusqu'en bas est une œuvre gigantesque, et ce ne sera pas trop des efforts réunis du gouvernement des Etats Unis et de celui des Etats riverains pour en venir à bout. Mais c'est un travail profitable et dont les frais rentreront peu à peu dans les caisses du Trésor sous forme de taxes perçues sur les terres préservées, sur les produits que celles-ci fourniront et sur les nombreuses transactions auxquelles ces produits donneront lieu.

Nous ne connaissons pas encore les plans arrêtés pour la consolidation des levées, mais du moment que la question est sérieusement à l'étude nous avons l'espoir qu'on arrivera à reconnaître la nécessité d'un travail complet et non d'un replâtrage provisoire qui ne ferait qu'ajourner le danger d'une saison à l'autre. En attendant, les paroisses menacées et les gens spéciaux feront bien de continuer à adresser au gouvernement tous les renseignements utiles pour la solution de cette grave question.

Une réunion de planteurs doit avoir lieu le 4 octobre à l'hôtel St Charles pour s'occuper des levées.

Concert à l'Opera.—C'est aujourd'hui lundi qu'a lieu le concert offert à M. Eug. Chassaignac par des élèves avec le concours de M. Dantonet. On trouvera des programmes et des billets au contrôle et chez tous les marchands de musique.

Institut St-Charles—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce publiée dans nos colonnes par Mme Macé. Nos lecteurs n'ont pas oublié les observations que nous avons faites sur les examens qui ont terminé d'une façon si brillante l'année scolaire dans cette maison d'éducation. Nous ne ferons donc que rappeler ce succès qui fait honneur à l'habile direction de Mme Macé et au mérite des professeurs qui l'assistent.

Marchandises a bon marché.—Nous annonçons toujours avec plaisir les marchandises qui sont offertes à bon marché parce que nous sommes toujours sûr que dans ce cas le public répondra à l'appel de l'Abeille et lui fera honneur. M. Reiman offre dans son nouveau magasin, situé à l'encoignure des rues Canal et Baronne, un fonds magnifique d'articles riches et variés, français, anglais et américains qu'il cèdera à des prix de 25 pour cent au-dessous des prix ordinaires. Cette offre étant sérieuse, nous engageons les personnes qui ont besoin de faire des emplettes d'étoffes et de linge à aller visiter le magasin de M. Reiman. Elles ne le regretteront pas.

Le Dr. C. E. Kells.—On verra aux annonces que le Dr. Charles E. Kells, un des plus anciens et des plus habiles dentistes de la Nlle Orléans, a transféré son cabinet de la rue du Canal au No 14, rue Dauphine. Sa nombreuse clientèle l'y suivra.

Chemin de fer de Carrollton.—On verra dans nos annonces que la compagnie de cette ligne fait maintenant partir des trains de wagons de la place de Tivoli, aux heures indiquées sur le tableau. Ainsi le public est dûment prévenu.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Incendie de moulins.

Le Président à Baltimore.

Convention des Odd Fellows.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU SUD.

Mallory, Stephens, Clay, Mitchell et Hagan.

Marché de New York.

New York, 21 septembre—Le marché est au coton est en faveur des acheteurs.

22—Le coton se maintient aux cours précédents; on rapporte des ventes de 3000 balles. Les céréales sont à la hausse, et la graisse vaut 29 1/2 cents.

L'or à 43 3/4—Le change est ferme.

22 au soir—Le coton est ferme à 45 1/2; la farine, le blé et le maïs en hausse. L'or est à 43 3/4.

New York, 23 sept—Les moulins "Americain Rice" ont été détruits par un incendie. La perte est d'un million de piastres. 600 balles de coton d'Orléans, 11,000 caisses de sucre, 20,000 rames de papier, et 1,800 ballots de sacs en pitres, qui se trouvaient à l'entrepôt, ont été la proie des flammes. Perte totale, quatre millions.

Le Président s'est rendu hier à Baltimore, pour assister à la convention des Odd-Fellows.

Le Président Juarez a adressé une lettre à un de ses amis ici, dans laquelle il dément la nouvelle qu'il allait quitter le Mexique. Il a l'intention de fixer sa résidence permanente dans un des Etats de l'intérieur, et persévère dans son devoir solennel de préserver l'existence nationale. Il dit qu'il ne désespère pas du succès.

Mallory, Stephens, Clay, Mitchell et Hagan doivent être relâchés sous parole.

Colombia (Caroline du Sud) 19 septembre.—Les troupes noires ont été retirées d'ici. Le comité de la Convention a fait un rapport recommandant l'abolition de l'esclavage; l'égalité dans la représentation; l'élection du gouverneur et des électeurs présidentiels par le peuple, et le vote de vive voix à la législature. Ces recommandations seront adoptées.

PETITION DES HABITANTS DE SHREVEPORT.

L'éditeur de la *Gazette* de Shreveport rend dans les termes suivants, compte d'une entrevue que quelques habitants de sa paroisse ont eue avec le général Canby pour lui remettre une pétition où ils se plaignent des embarras et des vexations que les troupes de couleur causaient aux habitants et où ils demandent que des troupes blanches soient substituées:

Le gouverneur Wells nous a accompagnés au quartier-général du général Canby et lui a présenté, sous un jour favorable, l'objet de notre mission. La pétition avait été préalablement envoyée par le gouverneur Wells au général Hawkins à Alexandrie.

Le général Canby nous a montré le duplicata de la lettre adressée au général Hawkins, qui le chargé d'instruire l'affaire, et si les plaintes sont fondées d'y faire droit en infligeant une punition exemplaire à tout soldat de couleur qui commettrait quelque outrage ou insulte envers un citoyen. Étant resté seul avec le général Canby, notre entrevue a été... [illegible] ... des troupes de couleur.

Le général Canby nous entretint des difficultés et embarras qui résultaient pour le gouvernement de l'incapacité et de l'inefficacité de beaucoup d'officiers et agents. Il nous dit qu'il renverrait tous ceux qui négligeraient de remplir convenablement leurs devoirs, ou tous ceux qui... [illegible]

Quand nous dîmes que Shreveport n'avait aucun titre aux faveurs du gouvernement et que nous ne réclamions aucun droit ou privilége spécial, mais seulement cette protection promise à ceux qui obéissent aux lois, le général Canby exprima avec affabilité et cordialité les sentiments que nous venons de rapporter.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

N. York, 22 septembre—Fayette McMullin et J. R. Anderson, de la Virginie, ont été pardonnés par le président ainsi qu'une centaine d'autres, la plupart de la Caroline du Nord.

Le secrétaire Seward, et Mme Patterson, fille du Président, sont malades, la dernière sérieusement.

Le directeur des postes a ordonné la réouverture de deux autres bureaux de poste dans le Sud.

Une dépêche dit que le secrétaire McCulloch a résolu d'annuler le paiement des intérêts sur les 5-20 dus le 1er novembre. Cet intérêt sera payé après le 25 septembre. Le secrétaire fait faire une enquête sur le faux billet d'intérêt composé de $100 qui est si bien imité.

Un certain Bennett Ray prétend dans une correspondance de la Caroline du Nord que le gouvernement ne force pas les rebelles à traiter les affranchis avec moins de cruauté, il y aura un soulèvement de noirs et de cinq versés.

Les rapports de Constantinople sur le choléra sont très alarmants. Les décès à Smyrne ont atteint le chiffre de 2,000 par jour. L'épidémie s'était ralentie à Salonique. Des rapports annoncent que le choléra a paru aux îles Majorques et qu'il avance. Il y a des plusieurs cas à Barcelone, Espagne.

Le gouverneur Bramlette du Kentucky est à Washington. Il pense qu'il n'y aura pas dans le Kentucky cinquante mille votants opposés à l'émancipation, et qu'il n'y a pas beaucoup de Kentuckiens opposés au plan de reconstruction du président. On croit que la Législature actuelle votera l'amendement abolissant l'esclavage. Les familles des soldats nègres ont été libérées conformément à la loi.

New York, 22 septembre—Quelque correspondant prétend qu'on a recueilli au bureau de la justice militaire des preuves relatives à l'incendie des bateaux à vapeur de l'Ouest par des émissaires rebelles, pendant la guerre. Elles impliqueraient Davis, Benjamin, Tucker &c.

Washington, 22 septembre—Dans l'affaire Wirz, le docteur Hopkins a témoigné qu'il avait été attaché à la prison d'Andersonville, et il a indiqué les mesures prises par lui et le chirurgien White pour améliorer l'état des prisonniers. Il a présenté une copie d'une lettre dans laquelle il exposait des plans au général Winder.

Cairo, 22 septembre—Il a passé ici 1800 balles de coton pour Cincinnati et 400 pour Evansville.

Pittsburg, 22 septembre—Le remorqueur Nimrod a fait explosion, le capitaine a été tué et cinq personnes ont été lancées à terre et fatalement blessées. La femme et le petit garçon du mécanicien n'ont pas reparu. On suppose que plusieurs autres personnes ont disparu.

Summit, Miss, 23 septembre—Un accident a eu lieu hier soir sur le chemin de Jackson à 5 milles au sud de Brookhaven. Un wagon à main a passé à travers un pont. Plusieurs personnes ont été blessées.

Marché de New York.

New York, 23 septembre 10 heures P. M.—Le coton est lourd à 45 1/2 cents. On a vendu 1500 balles de Mobile pour compte du gouvernement à 43 1/2 le bon middling, et 46 3/4 le middling strict.

L'or a fermé à 143 3/4 le change sterling à 109 7/8. La farine a haussé de 10 à 20 cents. Le whisky est à $2.30, le porc à $32.37 1/2.

Bibliothèque et instruments de chirurgie.—Mardi prochain, 26 du courant, il sera vendu par le ministère de MM. Nelligan & Von Zinken, encanteurs, au No 139 de la rue du Dauphine, les meubles, les instruments de chirurgie et la bibliothèque de feu le Dr. F G. Gaill quelques appareils mécaniques, de l'argenterie, &c., &c.

SERVICE FUNEBRE.

Mercredi prochain, 27 septembre, à huit heures et demie, un service funèbre sera célébré dans l'église de St-Maurice, Troisième District, pour le repos de l'âme de Mme veuve Louis FURELIER. Ses parents et amis sont invités à y assister.

De la part de sa nièce Mme Vve L. Bourdelon. 25sep—2

Importation de coolies—On lit dans le *Mobile Advertiser*:

Nous avons reçu la visite du capitaine Theo E. Boyle, ci-devant commandant du *Ticonderoga*, et depuis quelque temps engagé dans un service organisé pour le transport de travailleurs chinois à la Havane. Il est fort versé dans la connaissance de ces émigrants et croit qu'ils offrent la main-d'œuvre la meilleure et la moins chère du monde. Il propose, sur une garantie donnée pour les frais de passage, d'importer d'abord de l'île de Cuba et leur contrats sont sur le point d'expirer, et ensuite de la Chine, tels nombres de ces coolies qu'on pourra le désirer.

Ces Chinois font de bons travailleurs de champ et sont excellens pour le service domestique. Ils sont libres naturellement et se louent de 4 à 6 piastres par mois, à la condition d'être nourris et vêtus par dessus le marché. Il leur faut quatre habillemens par an.

On peut voir le capitaine Boyle au bureau de Marston, Maury et Shannon, où il se fera un plaisir de donner sur ce point tous les renseignements dont on pourra avoir besoin. Les planteurs et autres habitants du Sud feraient bien de prendre cette affaire en considération.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 23 septembre 1865.

Arrivé, hier, 390 boeufs du Texas, 13 vaches à lait et 500 veaux.

Il n'y a pas eu de ventes. A vendre, 572 boeufs du Texas, 117 cochons, 200 moutons, 37 vaches à lait et 380 veaux.

PRIX

Boeuf de l'Ouest, 1re qualité ... [illegible]

ATTENTION.

Mr D. E. Morphy, encanteur, vend des pommes de terre et des oignons, aujourd'hui, à midi. Voir l'annonce. 25sep

THOMAS THEARD,
Candidat à la place de SURINTENDANT de L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Sujet à la ratification de la Convention Démocratique.

Son nom est respectueusement soumis par *Un grand nombre de votants.*

COMITÉ DÉMOCRATE DE PAROISSE.

Nlle-Orléans, ce 25 septembre 1865.

Les membres de ce comité se rassembleront ce soir au domicile de CHE, à 7 heures—Ils sont requis d'être ponctuels, attendu que des affaires d'importance seront soumises à leur considération.

JOHN S. CONWAY, président.
JOS. TAYLOR, secrétaire. 25sept—1

DISPENSAIRE DE LA RUE BARONNE.

Au coin des rues Baronne et Girod.

Cet établissement est maintenant ouvert pour le traitement des maladies et les opérations chirurgicales par les Drs Trudeau et Copderville de la faculté de Médecine de Paris.

Le département pharmaceutique est confié à M. J. A. La Neuville, ci-devant de l'hôpital de la rue de Cirque. Consultations de 9 heures à midi par le Dr Copderville et de midi à 3 heures par le Dr Trudeau. Consultations gratuites pour les pauvres. 25 sep—3m

Avis.

Le Dr. TRUDEAU, ... [illegible]

L. GERY,
Graveur sur métaux,
No 112 rue de la Douane,

Prévient ses amis et connaissances qu'il vient de transférer son atelier du No 109 au No 112 rue Douane ... [illegible]

Succession de M. Heurtin—Saint-Jacques.

Les Créanciers de ladite succession sont requis de présenter leurs réclamations ... [illegible] à M. B. CESTIA, rue Conti, No 13.

THOMAS C. PAYAN,
72 .... Rue du Canal 72
Entre Camp et Magazine.

Vend un grand assortiment de VETEMENS FINS EN GROS ET EN DETAIL, à des prix modérés. Pour clore un envoi, un beau lot D'ARTICLES DE TOILETTE.

Champagne! Vermouth! Vin rouge en Caisses, &c.

25 caisses Champagne ... [illegible]
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, No 97, rue Vieille-Levée.

Toile d'Emballage, Sucre de la Havane, &c.

... [illegible]
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, No 97 rue Vieille-Levée.

Fer blanc en feuilles, Tôle, Fer pour cercles, Acier, Fil de Fer, Zinc, &c.

... [illegible]
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, No 97, rue Vieille-Levée.

A VENDRE.

La goëlette américaine SWIFT, ... [illegible] ... au No 27 de Commercial Alley, au premier. 25 sept—3

A VENDRE A BAS PRIX

Un grand terrain et une maison ... [illegible]

MODES ET FANTAISIES NOUVELLES.

LA MAISON DERBES désire en ce moment un grand assortiment d'articles de NOUVEAUTES et de FANTAISIE concernant la toilette des dames et des enfants, tels que CHAPEAUX de toute genres, RUBANS de soie et de velours, FLEURS ARTIFICIELLES, PLUMES haute nouveauté, SOIERIES ET VELOURS, BRODERIES nouvelles, PARURES POUR MARIEES et autres, DENTELLES ET BLONDES haute nouveauté, PASSEMENTERIE RICHE, RESILLES ET GANTERIE. ... RUE BIENVILLE, No 42 ... Nlle-Orléans, 25 septembre 1865.

Billets des Banques de la ville.

Le soussigné achètera aux prix les plus élevés ... des billets des banques suivantes: UNION, MARCHANDS, CRESCENT CITY, ORLEANS, LOUISIANE, ETAT DE LA LOUISIANE.
J. L. LEVY, courtier, 127 Gravier.

CHAUX......CHAUX.
Fabrique de chaux de J. M. Cosme,
No 255, Promenade Carondelet (Vieux Bassin) Nlle Orléans.

La chaux de coquilles provenant de cette usine ... [illegible]

Avis au public et aux contribuables

Le soussigné, employé depuis nombre d'années ... [illegible]
JOHN T MONROE

Perdu ou volé.

Un certain billet pour la somme de ... [illegible]
JEAN GARREAU, ...
GRANDMONT & GANONGE, avocats.

Succession de Louis Bonnet.

Les créanciers de ladite succession sont requis de présenter leurs réclamations ... [illegible]

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, ... [illegible]

LE COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,

dans la bâtisse Bouligny, au coin des rues Camp et Commune ... [illegible]

THEODORE DANZIGER & FILS,
RUE DU CANAL, No 163.
Rue Royale, Nos 228 et 230,

Ont reçu, par les derniers steamers, un fort stock d'étoffes à robes, comprenant:
SOIERIES noires et en couleur;
Véritables POPELINES d'Irlande, de la célèbre fabrique de Pimm Brothers, à Dublin;
GROS D'ORIENT,
POIL DE CHEVRE,
MOUSSELINES DE LAINE, unies et brochées, &c., &c., &c.

—Egalement—
UN GRAND
STOCK DE MANTEAUX
SOIE et DRAP, des derniers goûts de Paris.
CHALES de toute espèce.
CASIMIRS;
SATINETS;
INDIENNES françaises, anglaises et américaines
COTON blanc et coton écru.
Un stock complet d'ETOFFES NOIRES, telles que: BOMBAZINES, DELAINES, PARISIENNES, TAMISES, MOUSSELINES DE LAINE noires, simple et double largeur.
MERINOS noirs pour châles, &c., &c., &c.

BRODERIES,
ARTICLES DE FANTAISIE,

Et un assortiment d'autres MARCHANDISES.

Les acheteurs de la campagne feraient bien de s'adresser à nous le plus tôt possible.

T. DANZIGER & FILS.
Rue du Canal, No 163,
Rue Royale, Nos 228 et 230
14sept—4m

LE NOUVEAU MAGASIN
DE MARCHANDISES SECHES
M. REIMAN.
Rue du Canal, No 160, coin Baronne, en face de l'Eglise.

MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE.
POUR DU COMPTANT SEULEMENT—Je suis décidé à faire de mon établissement celui où les marchandises se vendent à aussi bon marché, et à ne pas exiger des prix extravagants de l'époque de la guerre.

Grands avantages.

Je suis prêt à offrir un beau stock de marchandises tout à fait nouvelles ... [illegible]

MAYER FRERES.
Crescent City Steam Tobacco Works.
(FABRIQUE DE TABAC)
Rue Lafayette, Nos 46 et 48,
Magasin, rue Tchoupitoulas, No 51. Nlle-Orléans, Lne.

MAYER FRERES,
Rue Tchoupitoulas, No 51,
Entre les rues Poydras et Natchez, Nlle-Orléans, Lne.

Marchands de
Tabac en feuille et tabac à chiquer; fabricants de tabac à fumer et de cigares. ... [illegible]

Collége de l'Etat de la Louisiane et Ecole Militaire.

Les classes s'ouvrent LUNDI, 2 octobre prochain et la session, qui est de NEUF mois, finit le 30 juin 1866.

Les élèves qui ont MOINS DE QUATORZE ans ne seront point reçus.

... [illegible]

Bureau.

DAVID F. BOYD—Surintendant et professeur de langues anciennes et de littérature anglaise.
RICHARD M. VENABLE—Professeur de génie, d'architecture et de dessin.
EDWARD CUNNINGHAM—Professeur de chimie, de minéralogie et de géologie.
JOHN A. A. WEST—Professeur de mathématiques et d'astronomie.
JEAN PIERRE SELLIER—Professeur de langues modernes.

J. MADISON WELLS, Président ex officio du Bureau des Surintendants.
D. F. BOYD, Surintendant du collége de l'Etat.

INSTITUTION A. DARROT.
—POUR LES DEUX SEXES.—
146 ... Rue Royale, entre St. Pierre et Toulouse ... 146

Chaque département a son entrée et ses classes particulières. ... [illegible]

AVIS.

M. L. de MONTLUZIN, ancien professeur au Collége de la Louisiane et directeur de l'institution de St-Jacques ... [illegible]

LA MAISON DOREE,
RESTAURANT DE JOHN.

Mr. JOHN STREMMA transfèrera le 1er octobre prochain, son magnifique établissement, du No 6 rue Carondelet au No 144 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet. Ce nouveau restaurant portera le nom de LA MAISON DOREE et sera établi dans le vaste et splendide maison de M. T. Boyce.

AVIS.

Si M. FLORINET, ... [illegible]
HENRY VALSTON & Co.

ALMANACH DE LA LOUISIANE POUR 1866
Sera tiré à 10,000 exemplaires.

Envoyez sans tarder vos annonces ou adresses à la liste d'adresses ... [illegible]
FRANCIS BOUVAIN, Editeur, 66 rue Bourbon, à la Pleine de Bronze.

CHANGEMENT DE DOMICILE

Les soussignés ont transporté leur bureau au No 22 rue Conti.

BRULATOUR & CO.,

Seuls agents des maisons suivantes:
WM YOUNGER & Co. Edinburgh.
PINET, CASTILLON & Co.
J DENIS HENRY MOUNIE & Co { Cognac.
UNITED PROPRIETORS Co, La Rochelle
J. PERRIER FILS & Co Châlons.
BOUVET & Co, Bordeaux.

AVIS SPECIAL.

Des convois du chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton partent maintenant du Tivoli Circle, à HEURES FIXES.

DEMANDE DE PENSION,

Pour un monsieur, sa dame et un domestique, dans une famille créole ... [illegible]

A LOUER.

La maison et le magasin No 45 de l'angle des rues Royale et Conti; ... [illegible]

Wm A. SEAY,
AVOCAT,
ALEXANDRIE, (LOUISIANE)

Exercera sa profession dans les Cours de Rapides et des paroisses voisines.

AVIS.

Mr J. A. LA NEUVILLE, ex-pharmacien de l'hôpital de la rue de Cirque, a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie au coin des rues Baronne et Girod, sous le nom de BARONNE STREET DISPENSARY ... [illegible]

G. DE LASSUS,
Courtier de change,
22 .... Rue Carondelet 22

Demande d'une Couturière.

On demande une bonne Première pour un atelier de ... [illegible]

L. E. MARCHAND IMPRIMEUR,
201 ... RUE DE CHARTRES ... 201

Académie de Musique.
RUE ST CHARLES.
SPALDING, ROGERS & BIDWELL—Propriétaires.

Lundi soir, 25 septembre.
LA TROUPE WREN et les SŒURS WOOD.
TOUS LES SOIRS et TOUS LES SAMEDIS, à MIDI.

THEATRE DE L'OPERA.

GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL
OFFERT A
Mr. Eugene Chassaignac,

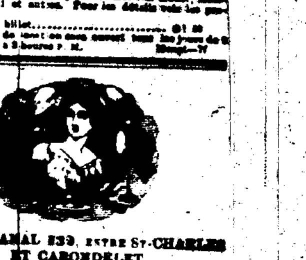
Par ses élèves avec l'obligeant concours de M. A. DANTONET.

LUNDI, 25 SEPTEMBRE 1865.

Morceaux choisis des opéras populaires: L'Africaine, La Muette de Portici, La Reine de Chypre, La Favorite, Les Huguenots, Le Barbier de Séville, l'Ambre d'Amour, et quelques-uns des plus admirables morceaux des célèbres maîtres: Meyerbeer, Rossini, Auber, Halévy, Donizetti et autres. Pour les détails voir les programmes.

Prix du billet $1 00

Les bureaux de vente ... [illegible]



RUE DU CANAL 239, ENTRE ST-CHARLES ET CARONDELET.

Maison de Jean Augé.

MAGASIN DE CHEVEUX, PARFUMERIE, ARTICLES DE HAUTE NOUVEAUTÉ POUR BALS, SOIRÉES, THEATRES.

Reçu par le steamer Evening Star les articles suivants—

Un assortiment des plus beaux cheveux de Paris pour la confection et fabriqués à la dernière mode, tels que: Nattes, waterfalls, coques, ... [illegible]

Un bel assortiment de parfumeries de Lubin, ... [illegible]

Il invite respectueusement le public à venir visiter son magasin, pour qu'il puisse juger des articles qu'il annonce. ... [illegible]

131 rue du CANAL entre St. Charles et Carondelet.

C. E. Girardey .... Niche J. Henry
C. E. GIRARDEY & Co.
(Ci-devant de la maison J. A. Beard & Co.)
Encanteurs de propriétés foncières.

S'occupent de vendre, d'acheter, de louer des propriétés foncières, comme par le passé et de négocier les hypothèques. ... [illegible]

CONSULAT DE BELGIQUE.
Nlle Orléans, 21 septembre 1865.

Sont priés de se présenter au bureau du Consulat, No 1 rue Carondelet, pour affaires les concernant:
Mélchiore Boiseau, forgeron;
Victor Masse (médecin) d'Anvers;
Michel Vandenbroeck;
Norbert Boucher;
Jean Baptiste Vanden Bossche.

J. BENJ. CHANDLER
Ancien Maître de Poste du chemin de fer de Jackson)
Marchand Commissionnaire,
48 ...... RUE CARONDELET 48

VINS, EAU-DE-VIE,
Liqueurs, Comestibles, etc.

J. QUETROUZE a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin du No 7 rue St Louis, au No 17 de la même rue. ... [illegible]

DEMANDE DE BARBIERS.

On demande deux bons ouvriers barbiers—Aussi un apprenti; ... [illegible] s'adresser au ... rue Royale, entre Bienville et Conti.

AVIS.
REOUVERTURE
DES
MAGASINS D'HABILLEMENTS,
213, 215 & 217,
VIEILLE-LEVEE.

LEON GODCHAUX

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de réinstaller ses magasins de la Vieille Levée ... [illegible]

J. GALINIER,
142 .... Rue Royale 142
entre St-Pierre et Toulouse,
AU 1ER ETAGE.

Grand assortiment de marchandises POUR LES MODISTES.

FLEURS FRANÇAISES—CHAPEAUX NOUVEAUX RUBANS—PLUMES—VELOURS—SOIERIES—PELUCHES—BLONDES—TULLES—CREPES, PERLES—FORMES, etc—Ainsi qu'une grande variété d'ARTICLES FANTAISIES pour chapeaux et coiffures.

Nouvelles réceptions d'articles par tous les steamers arrivant de New York.

VIN ROUGE, HUILE, ETC.
En Débarquement
des navires Mango et Graham's Polly, de Bordeaux:

200 barriques vin rouge, ... [illegible]
... [illegible]
A vendre par OSCAR SEEGER & CO. 63 et 65 Vieille Levée.

Dames-jeannes allemandes.

Dames-jeannes allemandes de toutes grandeurs, ... [illegible]

Wm Francis ..... J. M. Wagner ..... T. P. Walker, M. O.
FRANCIS, WAGNER & CO.
Marchands de comestibles,
vins, liqueurs, &c,
EN GROS ET EN DETAIL.
Angle N. E. des rues Royale et St. Michel, MOBILE. (Ala.)

DEMANDE DE MODISTES
En chapeaux et en robes.

Deux bonnes modistes et une assistante couturière trouveront un emploi permanent chez Mme DEZAUCHE, ... rue du Canal.

AVIS.

La société HAYES, SANDERS & CO. s'est dissoute, par limitation, en mars 1862.—La compagnie reprend le courtage de coton et les affaires de Commission à la Nouvelle-Orléans; il s'est associé à JOHN B. WILLIAMS, ... sous la raison WILLIAMS & SANDERS. ... [illegible]

AVANCES.

WHEELER & SHEPHARD, marchands commissionnaires, rue Carondelet, No 71, sont prêts à faire des AVANCES LIBERALES sur le coton consigné à leurs amis de Liverpool.

JULES LEAUMONT. EMILE REYNES.
LEAUMONT & REYNES,
Courtiers de change,
BILLETS, ACTIONS, SCRIPS, &c.,
Rue Commune, No 162,
Entre St. Charles et Carondelet.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
Bureau, coin des rues Carondelet et Commune.
Nouvelle Orléans, 2 septembre 1865.

Avis est par la présente donné que ... [illegible]
L. M. BAQUIE, Secrétaire.

BLANCHISSEUSE ET FEMME DE MENAGE.

On demande une BLANCHISSEUSE et FEMME DE MENAGE, rue des Remparts, No ... [illegible]

NELLIGAN & VON ZINKEN,
46 .... Carondelet 46

Vendront aux plus bas prix BOIS EQUARRIS, MATS et VERGUES, de tous genres. Aussi, BOIS DE CHAUFFAGE, en quelque quantité que ce soit.